ORCHESTRE SYMPHONIQUE D’ORLÉANS. Nouvelle saison 2024 – 2025, Marius STIEGHORST (direction musicale). Symphonies n°4 de Bruckner et de Schubert, La Boîte de Pandore de Julien JOUBERT, Winston CHOI, Latin Jazz Symphonic, Lola Descours, Déborah Nemtanu…

Pour sa nouvelle saison symphonique 2024 – 2025, l’Orchestre Symphonique d’Orléans (OSO), l’une des phalanges les plus anciennes de l’Hexagone, fondée en 1921 (!), entend prolonger la pleine réussite de la saison passée… laquelle a séduit et fidéliser pas moins de… 13 000 spectateurs ! Un record qui montre combien à Orléans, et dans le territoire orléanais, l’attrait du spectacle vivant et les vertiges symphoniques promis par un orchestre impliqué se



révèlent au plus haut niveau au sein de l'offre culturelle. Chaque saison l'OSO propose une douzaine de concerts, traversant les répertoires et les écritures, dans des formats variés : orchestre seul, avec un soliste, avec chœur (avec la coopération régulière des effectifs du Conservatoire d'Orléans), sans omettre les actions de médiation sur le territoire ou les concerts de musique de chambre à Orléans même…

2024 – 2025 : la saison plurielle de l'OSO

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS :
Symphonies n°4 de BRUCKNER et SCHUBERT,
LA BOÎTE DE PANDORE,
le CONCERT de NOËL,
JAZZ SYMPHONIQUE,
VIOLON ROMANTIQUE…



Acteur majeur de la scène orléanaise, l'OSO sait concilier les grandes œuvres orchestrales dans ses fameux concerts au Théâtre d'Orléans (deux dates de principe, le samedi à 20h suivi du dimanche à 16h) : d'abord avec **Anton BRUCKNER** (Symphonie n°4 dite « Romantique », **les 19 et 20 octobre 2024**, commentée, expliquée en première partie par **Marius Stieghorst**, directeur musicale de l'Orchestre depuis 2014, soit une décennie déjà !) mais aussi Haydn et Schubert !

; tout en soignant la présence de solistes qui ne sont pas moins grands : telle la bassoniste **Lola Descours** – basson solo du Philharmonique de Rotterdam, dans le Concerto de Mozart, couplé avec le Tombeau de Couperin de Ravel et la symphonie n°94 de Haydn (**les 30 nov puis 1er décembre 2024**) ou la violoniste **Deborah Nemtanu** – premier violon solo de l'Orchestre de Chambre de Paris, dans le Concerto de Brahms, **les 23, 24 et 25 mai 2025**, couplé avec la Symphonie n°4 de Franz Schubert, et Festina Lente d'Arvo Pärt…).

L'inédit, les raretés et la surprise sont également au rendez-vous de 2024 – 2025 grâce au concert anniversaire réunissant le compositeur **Winston CHOI** et les solistes de l'OSO, dans sa composition « Deconstrapunctus » (2024), couplé avec la Sonate pour piano opus 1 de Berg et « Night Fantaisies » d'Elliott Carter (**mer 30 octobre 2024**, salle de l'Institut).



Grâce à la commande passée au compositeur orléanais **JULIEN JOUBERT** (« La Boîte de Pandore », Orléans connaîtra une création mondiale, **les 8 et 9 février 2025**, ici couplée avec « Les eaux célestes » de Camille Pépin, Prometheus de Listz et des extraits de l'opéra La Walkyrie de Wagner… avec le comédien Hugo Zermati) ; sans omettre le programme sans limites « **Latin Jazz Symphonic** » pour une nouvelle expérience incontournable : **les 26 puis 27 avril 2025**, l'OSO joue des pièces du compositeur et pianiste de jazz **Dominique Fillon**, mais aussi plusieurs œuvres de jazz afro-cubaines et afro-brésiliennes, dans un programme des plus rythmés !

Ne manquez pas non plus pour les fêtes de fin d'année 2024, **le CONCERT DE NOËL, les 21 et 22 décembre 2024** avec 3 chanteurs solistes, le Chœur symphonique et la Maîtrise du Conservatoire d'Orléans, le septuor de l'OSO dans un programme de

circonstance comprenant la Messe en sol de Schubert, « Nativity Carol » et « Candle light carol » de Rutter, « Very merry little Christmas » de Goff Richards…

ACTIONS PLURIELLES

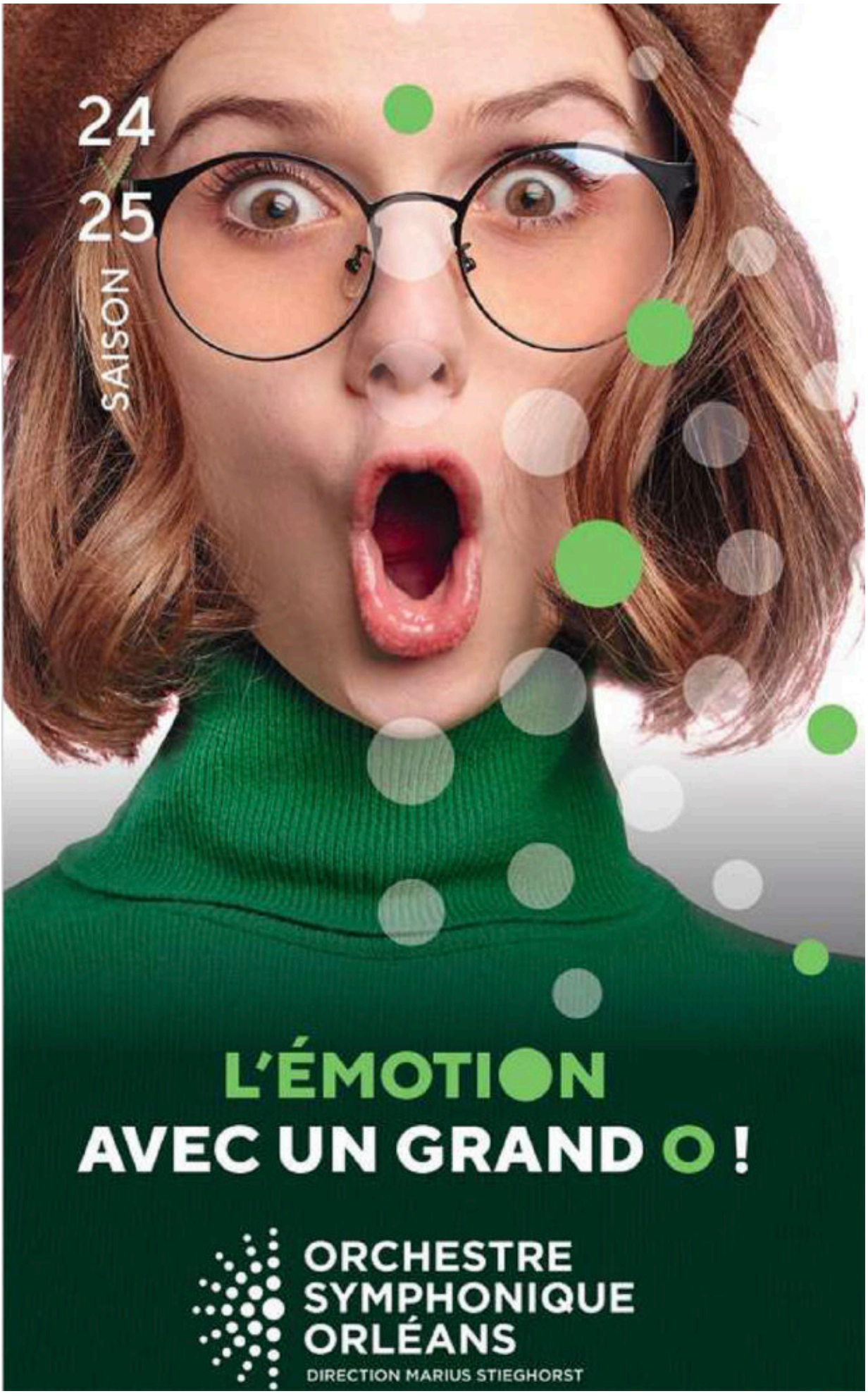
Plus engagés que jamais, les instrumentistes de l'OSO et leur directeur musical **Marius Stieghorst** poursuivent les actions vers les plus jeunes : accompagnement pédagogique des enfants de l'Orchestre DEMOS avec la Ville d'Orléans et la Philharmonie de Paris (2è édition de « **l'Orchestre DEMOS Orléans Val de Loire** » en 2024, soit 90 enfants issus des quartiers prioritaires d'Orléans : **vendredi 13 juin 2025**, concert de 1ère année), les sessions « découvertes » conçues pour le public scolaire (dont « **Les cygnes sauvages » le jeudi 23 janvier 2025** au Théâtre Gérard Philippe, avec le comédien Manu Moser, où le chef médiateur **Thierry Weber** fera ressentir le langage non-verbal de la musique à travers un choix personnel de pièces orchestrales, inspiré par le conte d'Andersen et à destination des enfants. Avec le comédien, le chef d'orchestre présente chaque instrument de l'orchestre, explique la manière d'associer les timbres et la fonction même du directeur musical…

DÉCLOISONNER, FACILITER, FAIRE RAYONNER…

Il s'agit aussi de multiplier les offres de rencontres et de partage pour décloisonner, faciliter, faire rayonner partout et pour le plus large public, le plaisir que permet un orchestre professionnel : la soirée de **la Saint-Valentin (le 14 février 2025**, au programme : Quintettes de Mozart et de Brahms), les concerts de musique de chambre dans la ville d'Orléans (**Trio à cordes le 15 sept…**) … et même la garderie musicale le dimanche pour les parents désireux d'assister aux concerts dominicaux.

Tous les programmes en détails, les solistes invités, le détail des œuvres jouées pendant la saison 2024 – 2025 de l'ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS sur le site officiel de l'ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS : https://www.orchestre-orleans.com/

LIRE aussi **la brochure en ligne ici** : https://www.orchestre-orleans.com/wp-content/uploads/2024/06/plaquettes-OSO-24-25_compressed-1.pdf


24
25
SAISON
L'ÉMOTION
AVEC UN GRAND O !
ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
ORLÉANS
DIRECTION MARIUS STIEGHORST

PARIS, TCE. Récital événement de Nikolay Khozyainov, piano. Chopin, Ravel, Khozyainov… Samedi 22 juin 2024, 20h

Nikolay Khozyainov : un « Titan du piano »… Il n'est pas de qualificatif assez important pour qualifier l'art pianistique du pianiste russe Nikolay Khozyainov… Maturité et virtuosité impressionnantes, Nikolay Khozyainov retrouve la scène du TCE à Paris ce samedi 22 juin 2024. Une scène qu'il n'avait pas revu depuis ses 9 ans… alors qu'il jouait à l'invitation du grand violoncelliste Mstislav Rostropovitch [interprétant entre autres Liszt, Rachmaninov et… déjà, Pavane pour une infante défunt de Ravel]. Le récital de ce 22 juin 2024 est l'occasion rêvée pour les parisiens de mesurer les qualités d'un grand

interprète.

Samedi 22 juin 2024 à 20h
PARIS, Théâtre des Champs-Elysées
[le 5 juin au Victoria Hall à Genève]
Récital du pianiste NIKOLAY KHOZYAINOV



Réservez directement vos places sur le site du TCE Théâtre des Champs Elysées à PARIS : https://www.theatrechampselysees.fr/saison-2023-2024/instrument-musique-de-chambre/nikolay-khozyainov

Pianiste et compositeur, Nikolay Khozyainov reçoit la Médaille d'Or de la Paix des Nations-Unies 2022, après avoir décroché la Médaille d'or du Conservatoire Tchaïkovski de Moscou 2015 (il est le plus jeune lauréat du Concours Russe) … Voilà qui indique clairement un artiste d'exception qui œuvre pour la fraternité et la réconciliation… Un engagement exemplaire à l'heure du conflit russo ukrainien. Justement le récital au TCE comprend sa propre composition » Pétales de la Paix » , commandée par les Nations Unies pour son grand Concert pour la Paix à la Salle des Droits de l'Homme en novembre 2022.

Le programme comprend aussi Pavane pour une infante défunte de Ravel, pièce empreinte d'une beauté fragile et émouvante ;

D’ailleurs la passion française du pianiste russe s’exprime aussi dans son art [très maîtrisé] de la transcription, osant transcrire des extraits de Daphnis et Chloé du même Ravel… C’est cependant 3 extraits du Ballet Le Sacre du printemps de Stravinsky que le pianiste transcripteur joue également au TCE ce 22 juin, oeuvre phare dans l’histoire du Théâtre pour avoir suscité un scandale retentissant le soir de sa première [1913]. Force est de reconnaître que sa transcription renforce encore le caractère hautement révolutionnaire de la partition. En second partie, la Sonate pour piano no 1 op. 28 de Rachmaninov.

PROGRAMME

Chopin : Ballade no 4 op. 52
Khozyainov : Pétales de la Paix (Première française)
Ravel : Pavane pour une infante défunte
Stravinsky-Khozyainov : Trois mouvements du Sacre du Printemps
Rachmaninov : Sonate pour piano no 1 op. 28

Photo : portrait de Nikolai Khozyainov © Marie Staggat

OPÉRA DE NICE. Howard MOODY : SINDBAD, opéra participatif,

les 22 et 23 juin 2024. Artistes lyriques du CFA et des écoles Jules-Verne et La Lanterne de Nice, Chœur d’enfants de l’Opéra de Nice, Orchestre Philharmonique de Nice. Howard Moody / Benoît Bénichou.

Héros admirable des légendes persanes, Sindbad le marin inspire au compositeur britannique Howard Moody un opéra contemporain, résolument participatif pour les familles à partir de 6 ans. L’ouvrage créé en 2014 permet d’impliquer les jeunes artistes et les scolaires qui de spectateurs, deviennent acteur sur la scène du prestigieux Théâtre…

Comme Ulysse revenant de la Guerre de Troie, … SINDBAD le marin rentre chez lui, à Bagdad, après un long voyage ; la ville qu’il découvre alors offre un paysage dévasté. Partout des enfants orphelins qui hantent les rues, des ruines encore fumantes d’une catastrophe à peine imaginable… un nouveau voyage s’impose au marin, aux côtés des jeunes victimes

démunies. Coûte que coûte, il faut bâtir un nouveau monde et leur garantir un avenir meilleur où la paix aura raison des différends et des guerres.Le nouvel ouvrage présenté par l'Opéra de Nice est mis en scène par un habitué des lieux, Benoît Bénichou ; il est dirigé par le compositeur Howard Moody lui-même.

Ouvrage participatif, le spectacle permet aux jeunes artistes lyriques du CFA (Centre de formation d'apprentis) ainsi qu'aux élèves des écoles de Nice de faire leurs premiers pas sur la scène de l'Opéra. C'est une expérience doublement citoyenne, fédératrice et humaine, où le sens du travail collectif rejoint idéalement le propos de l'œuvre : certes la guerre peut frapper partout et à tout moment. Mais, solidarité et entraide ne doivent envisagent un tout autre monde quand ils ne restent pas de vains mots…
Pour mieux impliquer le public et les familles présentes parmi le public, l'une des chansons de l'opéra (final de l'ouvrage) est même à apprendre avant le spectacle pour la chanter avec les artistes les soirs de représentations : Retrouvez un tutoriel en cliquant ici ! : https://www.youtube.com/watch?v=3-MeCDyAi4s

---

Opéra de NICE
Howard Moddy : **Sindbad**, A Journey Through Living Flames (2014)
opéra participatif
Spectacle lyrique à partir de 6 ans

Samedi 22 juin 2024, 15h
Dimanche 23 juin 2024, 15h
Réservez vos places directement sur le site de l'Opéra de Nice : https://www.opera-nice.org/fr/ev



enement/1046/sindbad-a-journey-through-living-flames

Musique et texte de Howard Moody Traduction en français de Benoît De Leersnyder Création au Théâtre Royal de La Monnaie de Bruxelles le 14 février 2014 – PRODUCTION OPÉRA NICE CÔTE D'AZUR

distribution
Direction musicale : Howard Moody
Mise en scène : Benoît Bénichou
Lumières Matthieu Cabanes
Chorégraphie : Florence Blanco Scherb

Avec la participation des artistes lyriques du CFA (Centre de formation d'apprentis) et des écoles Jules-Verne et La Lanterne
Avec le Chœur d'enfants de l'Opéra de Nice et l'Orchestre Philharmonique de Nice

Durée estimée : 50 minutes
Prix des places : 20€ / 5€ (-18 ans)

L'Opéra de Nice et les jeunes
Depuis 2020, l'Opéra de Nice organise chaque saison un opéra participatif, impliquant les écoliers niçois durant toute l'année scolaire. Leur découverte de l'opéra leur permet de s'exprimer et de s'épanouir. Une action bénéfique où la culture vivante et le spectacle contribuent à l'épanouissement de chacun. Ainsi en 2023-2024, 75 élèves des écoles Jules-Verne et La Lanterne participent à la création de Sindbad. Travail spécifique avec leurs enseignants, répétitions collectives avec le Chœur d'enfants de l'Opéra de Nice et les chanteurs et musiciens professionnels… chaque étape du projet

engage un peu plus les jeunes ; en développant les actions de médiation culturelle, l’Opéra de Nice favorise la découverte, dès le plus jeune âge, de la musique, de la danse, de la magie du spectacle classique.



PHILHARMONIE DE BADEN-BADEN, ven 12 avril 2024 : Smetana, Kubelik, Dvorak… Pavel Šporcl (violon) / Heiko Mathias Förster (direction).

Somptueux programme défendu par les excellents instrumentistes de la

Philharmonie de Baden-Baden sous la direction de leur directeur musical, HEIKO MATHIAS FÖRSTER. L’orchestre joue deux partitions qu’il maîtrise à la perfection, deux opus majeurs de la musique tchèque signés Smetana (l’inusable et enchanteresse Moldau) et Dvorak (Symphonie du « Nouveau Monde »). Avec la complicité du violoniste tchèque Pavel Šporcl, les musiciens réalisent en complément le concerto pour violon de Jan Kubelik.

LA MOLDAU... appartenant au vaste cycle orchestral « Ma Patrie », – achevé en 1879, La Maldau est le second des 5 volets, autant de poèmes symphoniques qui sont joués indépendamment comme c’est souvent le cas de La Moldau. A 50 ans, Smetana maîtrise totalement la forme symphonique qu’il sait ciseler et articuler dans l’esprit d’une tapisserie chatoyante, d’un raffinement captivant : l’opus est composé en 3 semaines seulement (nov-déc 1874). Le peintre et l’atmosphériste se déploient sans retenue mais avec un sens de l’équilibre et même de nuances qui distingue son lyrisme personnel. L’œuvre célèbre la beauté des paysages tchèques, à travers l’évocation de la rivière Moldau, affluent de l’Elbe). L’épisode offre par son souffle poétique, une sacralisation de la Moldau à l’égal du Rhin (par Schumann), ou du Danube (par Johann Strauss II), source d’une narration flamboyante : chasse forestière, noce paysanne, ébats nocturnes des Rusalkas (aux accents pré-impressionnistes…), sans omettre l’élargissement du spectre aquatique quand la Moldau devient fleuve puissant et neptunien à hauteur de Prague… Le génie de Smetana est de concilier plan

dramatique précis et cohésion organique globale qui exprime la matière indomptable et le flux continu du ruban fluvial… jusqu'à la fin, presque immatérielle, aux cordes seules, révélant une Moldau désormais éternelle et de plus en plus lointaine.



KURHAUS BADEN-BADEN, WEINBRENNERSAAL
Vendredi 12 avril 2024 : 20h > 21h55
Orchestre Philharmonique de Baden-Baden HEIKO MATHIAS FÖRSTER, direction

Réservez vos places directement sur le site de la Philharmonie de Baden-Baden : https://philharmonie.baden-baden.de/kalender/

Programme :
Bedřich Smetana – Die Moldau / La Moldau (Ma Patrie)
Jan Kubelík – Violinkonzert Nr. 1 / Concerto pour violon n°1
Antonín Dvořák – Sinfonie Nr. 9 e-Moll op. 95 / Symphonie n°9
Pavel Šporcl , violon
Philharmonie de Baden-Baden
Heiko Mathias Förster, direction

Symphonie n°9 « Nouveau Monde » de Dvoak (1893). le « nouveau monde » de Dvorak ce sont les Etats-Unis d'Amérique où le compositeur tchèque faisait alors une tournée triomphale (1893). La partition est bien un sommet symphonique du romantisme d'Europe centrale… créée au mois de décembre 1893 au Carnegie Hall.

Par « Nouveau Monde », il ne s'agit d'une énième conquête de l'Ouest américain mais plutôt d'un continent instrumental : l'écriture sollicitant tous les pupitres de l'orchestre, le cycle respire, exulte, doit conserver la clarté malgré l'opulence des plans, des couleurs, des nuances liées à l'écriture aussi lyrique que détaillée… Mordant et bondissant, le Scherzo fait aussi entendre toute la science d'orchestration du compositeur… Et l'ultime Allegro con fuoco est enlevé avec un panache presque tragique, mais une détermination qui sonne comme la récapitulation définitive et exaltée, menant l'exercice vers son apothéose aux accents martiaux… sans pourtant écarter ce caractère de confidence enivrée voire enchantée qui fait les plus grandes versions.
A la fois typique et rustique, évoquant clairement cette Amérique amérindienne chantée par Dvorak, en quête d'airs indigènes, le Largo est une séquence poignante, citant la plainte de Hiawatha (d'après le poème de Henry Longfellow) dont le chant a inspiré le compositeur: le jeune chasseur demeure inconsolable après avoir perdu sa bien-aimée, saisie de froid et vaincue par la famine… sa mélodie contemplative et recueillie cite aussi une chanson traditionnelle irlandaise

que le nouveau continent a recyclé. PLAN : Adagio-Allegro molto / Largo / Scherzo-molto vovace / Allegro con fuoco.
Tarif : 32,- € / 28,- €

APPROFONDIR
autres articles de la Philharmonie de Baden-baden sur CLASSIQUENEWS :

Annonce Concert avec le pianiste Nikita Mndoyants, 26 janv 2024 : https://www.classiquenews.com/philharmonie-de-baden-baden-nikita-mndoyants-thonon-les-bains-le-26-janvier-2024/

ENTRETIEN avec ARNDT JOOSTEN, directeur général de la PHILHARMONIE DE BADEN-BADEN, à propos de la saison 2023 – 2024.
https://www.classiquenews.com/philharmonie-de-baden-baden-saison-2023-2024-entretien-avec-arndt-joosten-directeur-general/

ENTRETIEN avec HEIKO MATHIAS FÖRSTER, directeur artistique et chef d'orchestre de la PHILHARMONIE DE BADEN-BADEN, à propos de la saison 2023 – 2024.
https://www.classiquenews.com/philharmonie-de-baden-baden-saison-2023-2024-entretien-avec-heiko-mathias-forster-directeur-artistique-et-chef-dorchestre/

ALLEMAGNE. Philharmonie de BADEN BADEN / Présentation de la saison 2023 – 2024. Concerts à Baden-Baden, Thonon-les-Bains, Utah-Beach (80 ans du Débarquement en Normandie)…
https://www.classiquenews.com/philharmonie-de-baden-baden-presentation-saison-2023-2024/



PARIS, L’Autre Saison. Ven 1er mars 2024 : Mozart à l’opéra ! Natalie Dessay, Laurent Naouri, Karine Deshayes… Philippe Cassard.

CONCERT FRATERNEL… Le violoniste DAVID GRIMAL défend depuis toujours une musique engagée, fraternelle, humaniste… Depuis

20 ans, l’Eglise St-Leu à Paris, accueille une série de concerts d’excellence, souvent exceptionnels dont les bénéfices vont aux sans-abris.

« Dans notre société de moins en moins « à hauteur d’homme », on n’ose plus croiser le regard brûlant de souffrances du passant, qu’il soit tombé de notre monde ou débarqué d’un des pays de la face cachée de la terre. Plus que jamais nous avons besoin de cercles rassembleurs qui nous rappellent à notre humanité profonde. Depuis 20 ans, d’immenses artistes sont venus à l’Autre Saison offrir la beauté de leurs horizons infinis. Depuis 20 ans, public fidèle, vous êtes là pour communier avec la musique qui sauve le monde », déclare David Grimal. Une initiative qui demeure plus que nécessaire car elle rétablit l’acte musical comme un acte de partage, un acte pour que chacun d’entre nous, spectateurs et musiciens, chanteurs et instrumentistes, se retrouvent ainsi, entre frères, dans une communion égalitaire, respectueuse, sincère.

Prochain concert de l’AUTRE SAISON
« **Mozart à l’Opéra !** » (airs, duos, trios, quatuors vocaux mozartiens)
Vendredi 1er mars 2024, 20h
Entrée et participation libres
Eglise Saint-Leu Saint Gilles – PARIS
92 rue Saint-Denis 75001 Paris
01 42 33 50 22






LOUEZ
NOTRE SAUVEUR

« **Mozart à l'Opéra !** » Les plus beaux airs, duos, trios et quatuors vocaux extraits des Noces de Figaro, Don Giovanni et Cosi van Tutte par un cast exceptionnel : **Natalie Dessay, Karine Deshayes, Delphine Haidan** et **Laurent Naouri**, accompagnés **Philippe Cassard**, piano
Au programme : les personnages du Comte, de la Comtesse, de Suzanne et de Figaro, de Fiordiligi et de Dorabella, de Zerline et de Don Giovanni, et quelques thèmes issus des concertos et sonates pour piano du divin Wolfgang…

Au cœur de PARIS, une saison de concerts fraternels, exemplaires…

À l'initiative de David Grimal, Les Dissonances organisent depuis 2010 une saison artistique pour et avec les sans-abri. Des artistes de tous horizons (musique, théâtre, danse,…) se produisent une fois par mois **en l'église Saint-Leu-Saint-Gilles, à Paris**. Mélomanes, habitants du quartier Saint-Denis, personnes de la rue sont réunis par la joie de l'art et de la musique, autour d'une programmation accessible à tous.
L'Autre Saison vient en aide aux personnes en situation de précarité. Si l'entrée et la participation aux soirées sont libres, une quête au chapeau permet de collecter des fonds au profit des personnes de la rue. Sous l'égide des Dissonances, l'association « Les Margéniaux » finance, grâce aux recettes des concerts, des projets de réinsertion proposés par les acteurs sociaux. Grâce à la générosité des artistes et des spectateurs, l'Autre Saison a permis d'aider des centaines de personnes à sortir de la rue.

L’Autre Saison, cycle de concerts uniques à Paris, entre fraternité et humanisme, recueille tous les dons généreux, sensibles à sa démarche exemplaire / **Faites un don à l’association « Les Margéniaux ! »** : https://www.helloasso.com/associations/association-les-margeniaux/formulaires/1

Plus d’infos sur le cycle des concerts proposés par David Grimal dans le cadre de **l’AUTRE SAISON** : https://www.les-dissonances.eu/fr/nos-actions/lautre-saison.html

TEASER VIDÉO des concerts de l’AUTRE SAISON

68ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY : « TRANS FORMATION », du 12 juillet au 31 août 2024.

Loin de la carte d’Épinal d’une Suisse fleurie, insouciante, voici l’exemple d’un Festival en pleine nature qui sait divertir et faire réfléchir, qui s’engage et a construit un véritable parcours musical, à la fois singulier et très cohérent.

Sur le thème générique de « TRANSFORMATION », le premier festival estival suisse, le Gstaad Menuhin Festival & Academy poursuit ses métamorphoses exemplaires, piloté par son directeur artistique, Christophe Müller. Ce dernier a élaboré un cycle de 3 années, – 2023, 2024 et 2025 – intitulé « Change / Changement ». Après « Humilité » (2023), avant « Migration » (2025), le Festival illustre son second thème : « transformation »; il affirme sa place majeure parmi les festivals européens les plus engagés, c'est à dire les plus préoccupés par le devenir de la Planète.

Il a amorcé sa « transformation » pour une **neutralité carbone** le plus tôt possible et de principe d'ici à l'été 2025 ; d'où la « mission Menuhin » : lire ici ses objectifs : https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/about-us/mission-menuhin. Le festival entend devenir durable et respectueux des ressources naturelles. En réalité il ne fait que se conformer aux vœux de son fondateur : « *Le droit des gens au calme, à un air et une eau purs, aux prairies et aux forêts, et à une alimentation saine, est inscrit dans la constitution de tous les Etats.* » **Yehudi Menuhin, fondateur du festival en 1957**. Le Festival a choisi comme ambassadrice de charme et de choc la violoniste **Patricia Kopatchinskaja**, laquelle a proposé des programmes saisissants et d'une clairvoyance qui engage à

l’action : c’est le propos de la série « Music for the Planet » qui a déjà produit ses délices plus que convaincants en 2023.



GSTAAD MENUHIN FESTIVAL &ACADEMY : 68ème édition,
« TRANSFORMATION », du 12 juillet au 31 août 2024
Cycle « Changement II » 2023 – 2025

Réservation en ligne sur le site du Gstaad Menuhin Festival : https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/programme-2024



Toutes les photos : © Rapahël Faux

VOUS AVEZ DIT TRANSFORMATION ?

Pour cette **68è édition 2024, du 12 juillet au 31 août 2024**, le Festival et son cycle musical montrent à nouveau une formidable capacité à évoluer et à se transformer ; la diversité des propositions et des formats de concerts s'offre ainsi à tous les publics, pour leur enseignement et pour une expérience particulièrement régénérée. Il faut désormais transmettre cette transcendance qui signifie clairvoyance ; parvenir à réussir les défis futurs dépend de cette force d'anticipation et de transformation. Christophe Müller dans un édito remarquable explique et présente les enjeux de cette nouvelle édition, et l'inscrit dans une réflexion ouverte (Lire ici **l'édito 2024 de Christophe Müller** : https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/editorial-transformation)

« Valoriser les forces libérées par les transformations, transformer les énergies disponibles en une nouvelle source d'expression: telles sont les ambitions de la 68e édition du Gstaad Menuhin Festival & Academy. Concrètement, cela se traduit dans notre programme par trois champs thématiques: «**Trans-cendance**», «**Trans-Mission**» et «**Trans-Classics**». » Soit 3 principes clés qui permettent de mieux comprendre le positionnement d'un Festival modèle, toujours inspiré par les valeurs incarnés par son fondateur, **Yehudi Menuhin**.

3 THEMATIQUES POUR 1 ÉTÉ

Un choix de concerts et de programmes pour illustrer chaque thématique…

LA TRANSCENDANCE



Verklärte Nacht [La Nuit transfigurée] de Richard Demel, d'Arnold Schönberg (version sextuor à cordes, 1899) ; Messe n°5 de Schubert (en ouverture du Festival 2024 à l'église de Saanen: le 12 juil, 19h30 ; repris le 13 juil, 19h30); évidemment Métamorphoses de Richard Strauss, vision musicale suscitée par les ruines de Munich, bombardée, exsangue en 1946 (le 16 juil) ; l'opéra révolutionnaire de Wagner, **Tristan und Isolde** (1865) où « La mort d'amour et la transcendance … sont les seules voie possible vers l'union des amants et l'exaltation de la nuit comme royaume du mystère métaphysique » ; Symphonie n°1 « Titan » de Gustav Mahler, qui finit sa course cosmique en

une apothéose ; les Planètes de Gustav Holst suivent le parcours de l'homme transcendant, de son premier âge au 4è, puis à une conscience extraterrestre, mystique.

LA TRANSMISSION

c'est à dire transmettre conscience et expérience, dans une dynamique de changement qui passe du modèle au récepteur (maître / élève, parent / enfant, …). donc : Quatuors que Mozart dédie à son idole Haydn ; Septième Symphonie de Bruckner toute imprégnée de Wagner ;



portrait de la première violoncelliste soliste du 19e siècle **Lisa Cristiani (1827-1853)**, aujourd'hui totalement oubliée, enfin révélée par **Sol Gabetta** (œuvres de Schubert, Offenbach, Franchomme, Batta, Rossini, Servais… le 2 août, église de Saanen) Lisa Cristiani permit à Saint-Saëns ou Lalo de mesurer le formidable potentiel du violoncelle… ; recréations d'œuvres d'**Emilie Mayer** ou de Fanny Mendelssohn (le 18 août, tente du Festval / **Kamerorchester Basel** : Symphonie n°5 d'Emilie Mayer (1812 – 1883). Autant de transmissions pour préserver et diffuser des partitions d'autant plus exemplaires dans un contexte contemporain en perpétuelle mutation.

VOUS AVEZ DIT « TRANS CLASSICS » ?

Vers de nouvelles expériences musicales… Avec «Trans-Classics», **il s'agit de prévoir une (r)évolution culturelle, car selon Christoph Müller**, dans 10 ans enfin « il n'existera plus de festival purement classique. Même dans les espaces non digitaux comme celui des performances physiques, les transformations sont inévitables – et plus encore lorsqu'il s'agit de la forme analogique à l'état pur: le concert »

Exit les formes d'un rituel bientôt déclassé : « habillement des musiciens mais également du public, applaudissements limités à des moments bien définis, accès et sortie de la salle suivant un plan strict. Les organisateurs de concerts classiques se sont toutefois – et bien heureusement! – rendus compte que certaines couches de la population ainsi que les nouvelles générations attendaient du «live» une autre expérience que celle qui a prévalu jusqu'ici »
Les mots sont fort : « Pour toucher les gens et les mobiliser sur le long terme, une transformation du modèle de concert est indispensable. (…) Les programmes comme les formes de concert se transforment. Les frontières entre les genres se révèlent de plus en plus poreuses. » Place aux nouvelles expériences qui croisent accessibilité, ouverture, nouveau dramatisme à travers le métissage en mariant les genres, les styles et les époques… place désormais aux « expériences concertantes immersives », « aux processus transformatifs »… qui réinventent le classique.



Au programme : un luthiste et une soprano font se rencontrer dans un même programme John Dowland, Henry Purcell et Bob Dylan (**Léa Desandre**, le 4 août) ; un guitariste fait dialoguer Vivaldi et Bach avec des chansons des Beatles en compagnie d'un orchestre baroque (**Milos Karadaglic**, guitare / le 25 juil) ; des breakdancers dansent sur Mozart (**DDC Danceflorr Destruction Crew**, Christoph Hagel, sous la tente du Festival, le 17 août) ; un quatuor classique qui, après l'interprétation d'un opus de Chostakovitch, se lance dans une libre improvisation sur des standards jazz et pop (**Vision String Quartet**, le 7 août) ; un concert couronné d'une DJ-Party ; **Richard Galliano** croise musette française et jazz régénéré (26 juil) ou la réinterprétation des dernières symphonies de Dvořák sous l'angle du folklore bohémien… sans omettre le couple à la ville à la scène **Vivi Vassileva** (multipercussion) et **Lucas Campara Diniz** (guitare) réinventent sons et rythmes du classique…(le 5 août).

Autres séries et temps forts

« **Music for the Planet** » poursuit la proposition engagée, militante de la violoniste **Patricia Kopatchinskaja**. En 2024, l'artiste présente « temps et éternité » (avec les instrumentistes de la Camerata de Bern), soit des instants de bascule, catastrophes, déflagration et aussi… espoir. Comme l'année précédente, la violoniste conçoit un cycle inédit pour le Gstaad Menuhin Festival à partir de pièces du répertoire et de raretés… pour un cheminement musical qui suscite l'émotion et la réflexion ; ainsi son programme « **Temps et Éternité** » (10 août, église de Saanen): Concerto funèbre de Karl Amadeus Hartmann (composé en 1939 face à la barbarie nazie), une alerte contre ce qui peut être infligé aux hommes, à la création, à Dieu…; Concerto pour violon de Frank Martin (1973, pour Yehudi Menuhin), opus en 6 séquences, intitulé « Polyptyque » qui évoque la Passion du Christ d'après La Maesta de la Cathédrale de Sienne ; aux atrocités commises, et qui peuvent se répéter, Dieu sera-t-il présent, miséricordieux, réconfortant ? Les champs de la souffrance mènent à la rédemption.



C'est aussi le programme « **Venezia and Beyond** » (23 juil, église de Saanen) défendu par la violoncelliste Anastasia Kobekina (et le Kammerorchester Basel) qui évoque la double identité de l'illustre Venise, à la fois mythe musical légendaire et lieu exposé à la mort et aux périls climatiques (la montée des eaux, inéluctable menace désormais l'avenir même de la Città / œuvres d'Albinoni, Vivaldi, Barbara Strozzi, Sartorio, Fauré, Silvestrov… avec projection vidéo) ;

Nouvelle série en 2024 : « **Mountain Spirit** », soit un cycle de concerts en plein air : au plus près des sommets inspirants (Mont Eggli, 1557 m d'altitude), les musiques classique et actuelle et DJ set, pour une expérience unique, décontractée, en plein coeur de la nature (les 28, 31 juil), avec également un concert nocturne : Les Planètes de Holst avec vue panoramique sur les étoiles à 1500 mètres d'altitude (Berghaus Eggli, le 10 août).

Conçu par un directeur hors normes, le Festival 2024 pose de stimulantes questions ; car l'émotion que suscite la musique, engage à réfléchir, débattre, surtout agir : « la musique offre un espace idéal pour conduire de telles interrogations, à mille lieues de l'urgence du quotidien. » Rendez-vous est pris à Gstaad, du 12 juillet au 31 août 2024, pour un festival de concerts estivaux destinés à nous transmettre et transformer.

Mountain Spirit concerts



PLUIE DE STARS A GSTAAD – invités et déjà très attendus cet été,, Sir András Schiff (en concert le 27 juil, et de retour à la tête de la Gstaad Piano Academy), le violonistes Daniel Hope (en compagnie de «son» Zürcher Kammerorchester pour une soirée multicolore sur le thème de la danse, 29 juil) ; les pianistes Yuja Wang (en mode récital, le 3 août), Jan Lisiecki (programme autour de la forme prélude, le 6 août), Hélène Grimaud (trois concerts en différents formats, les 11, 13, 18 août) ; Janine Jansen (programme Mendelssohn avec le GFO et Jaap van Zweden, 16 août) ; les chanteurs Jonas Kaufmann et Camilla Nylund (en têtes d'affiche d'une grande soirée Wagner, sous la tente du Festival le 23 août) ; Vilde Frang (à l'assaut du monumental Concerto d'Elgar avec le LSO / Antonio Pappano, 30 août).

DÉBUTS FRACASSANTS : Comme ceux de l'accordéoniste jazz Richard Galliano (26 juil), de la nouvelle coqueluche de la scène pianistique Yunchan Lim (dans un programme tout Chopin, 17 juil)), ou de l'étoile montante de la scène baroque Léa Desandre (en compagnie de son Ensemble Jupiter, le 4 août).

L'ACTE II de TRITAN UND ISOLDE de WAGNER en version de concert sous la baguette de Sir Mark Elder. Au programme : Prélude et enchantement du Vendredi Saint (Parsifal) / Acte II de Tristan und Isolde avec Camilla Nylund et Jonas Kaufmann,… Gstaad Festival Orchestra – Tente du Festival de Gstaad, le 23 août, 19h30).
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2024/23-08-2024-opera-concertant

CARTE BLANCHE à JULIA FISCHER – Artiste en Résidence 2024, soit 4 rvs avec la violoniste Julia Fischer qui se présente en mode sonate (le 14 juil), musique de chambre (à deux reprises, les 18 et 20 juil) et avec orchestre (Romance et Concerto pour

violon en ré maj de Beethoven au côté de la Camerata Salzburg, le 16 juil).

GRAND PROGRAMME CHORAL – Donné deux fois pour ouvrir ce 68e Festival : la Messe n° 5 de Schubert proposée par Philippe Herreweghe et son Collegium Vocale de Gand (les 12 puis 13 juil, église de Saanen).

Concerts hauts en couleurs des «**Menuhin's Heritage Artist**s» : «Sonate à Kreutzer» de Beethoven et «Schéhérazade» de Rimski-Korsakov transfigurées par Nemanja Radulović et ses complices de l'Ensemble Double Sens (15 juil) ; «rencontre» entre la trompettiste Lucienne Renaudin Vary et la musique de Fazil Say (9 août) ; la performance très attendue du pianiste Alexandre Kantorow dans Liszt (Rhapsodie hongroise n° 2 et Concerto n° 2), en compagnie d'Iván Fischer et de son Budapest Festival Orchestra (24 août).

Récitals et concerts de chambre de haut vol dans les magnifiques églises de la région
Animés par les pianistes Kristian Bezuidenhout (19 juil), Hayato Sumino(24 juil) et les frères Lucas & Arthur Jussen (22 août), le violoniste Samuel Niederhauser (lauréat avec le pianiste Denis Linnik du vote Jeunes Etoiles 2023 / 28 août), le clarinettiste Andreas Ottensamer (21 juil), ou encore les Quatuors Schumann (21 juil) et Chiaroscuro (19 juil).

Grandes soirées symphoniques sous la Tente de Gstaad – Symphonie n°7 de Bruckner (WAB 107) par le Gstaad Festival Orchestra et Jaap van Zweden (16 août), la 7è de Dvořák par le Budapest Festival Orchestra et Iván Fischer (24 août), la Symphonie n°1 «Titan» de Mahler et Les Planètes de Holst par le London Symphony Orchestra et Sir Antonio Pappano (31 août, Tente du Festival).

Le Gstaad Festival Orchestra – l'Orchestre du Festival, phalange regroupant les meilleurs instrumentistes suisses, poursuit en 2024 sa collaboration avec Jaap van Zweden, chef

du prestigieux New York Philharmonic depuis la saison 2018 / 2019; il se produit non seulement durant le Festival mais également en tournée dans toute l'Europe, et participe activement à la Gstaad Conducting Academy (animée par le même Jaap van Zweden main dans la main avec Johannes Schlaefli). En concert le 3 août (Symphonie Fantastique de Berlioz / Kevin Griffiths, direction).

(Re)découvertes et des premières mondiales – A l'image de la Symphonie n° 5 d'Emilie Mayer présentée par le Kammerorchester Basel, des œuvres dédiées à la pionnière du violoncelle Lisa Cristiani sorties de l'oubli par Sol Gabetta, ou encore du tout nouveau Concerto pour violoncelle offert à Antonio Lysy par Jeremy Menuhin.

Le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, c'est aussi …

Une plongée dans la musique ancienne
Avec la voix de Nuria Rial et la flûte à bec de Maurice Steger au fil d'un programme baptisé «Il giardino d'amore» présenté au côté des acteurs de la Gstaad Baroque Academy.

Une plateforme pour jeunes solistes: les huit «**Matinées des Jeunes Etoiles**» – Le samedi à la chapelle de Gstaad, les jeunes instrumentistes de l'International Menuhin Music Academy, les lauréats de la Fondation Kiefer-Hablitzel | Göhner proposent leur récital – les spectateurs sur site et sur internet sont invités à voter pour élire leur jeune musicien préféré !

Des moments de musique **hors des sentiers battus** – Proposés par le guitariste-vedette Miloš Karadaglić en compagnie des Festival Strings de Lucerne, Daniel Hope en quête de ses «Irish Roots», Andrej Hermlin et son Swing Dance Orchestra, la multi-percussionniste Vivi Vassileva, le Quatuor Vision – qui jouera Bloch, Chostakovitch, mais aussi du jazz, du folk et des créations de Bryce Desner sur la scène de l'Open Air Arena

au sommet de l’Eggli, perchée à 1557 mètres au-dessus du niveau de la mer… en prélude à une DJ-Party! – ou encore le DDC Dancefloor Destruction Crew, de retour avec son programme-signature «Breakin’ Mozart».

UNE ACADÉMIE
Sans oublier… que le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL est aussi une académie qui favorise la transmission

UNE OFFRE ACADÉMIQUE EXCEPTIONNELLE
Dédiée à la direction d’orchestre, aux cordes, au piano et à la musique baroque, avec son lot de masterclasses – portées par de grand pédagogues tels Jaap van Zweden, Ana Chumachenco, Ettore Causa, Ivan Monighetti, Sir András Schiff ou Maurice Steger – et de concerts ouverts au public sous le label «L’Heure Bleue».

POUR LES FAMILLES ET LES ENFANTS
Un vaste éventail de programmes «découvertes» pour les enfants et les familles sous le label «Gstaad Discovery» : Introductions ludiques, concerts sur mesure, rencontres avec les artistes, visite des coulisses…le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL pense aussi aux familles

REVIVRE LES CONCERTS SUR INTERNET
La plateforme de streaming «Gstaad Digital Festival» – Le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL développe depuis plusieurs éditions une salle numérique qui permet de (re)vivre les meilleurs moments du festival tout au long de l’année, avec en bonus des interviews d’artistes, des critiques de spécialistes, des plongées inédites dans les coulisses de la manifestation….



GSTAAD MENUHIN FESTIVAL &ACADEMY : 68ème édition,
« TRANSFORMATION », du 12 juillet au 31 août 2024
Cycle « Changement II » 2023 – 2025

Réservation en ligne sur le site du Gstaad Menuhin Festival :
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/programme-2024

METZ. Démos Metz Moselle III, Premiers tutti des enfants avec leurs instruments, sam

27 janvier 2023 (9h45 puis 13h45).

Le projet « Démos Metz Moselle III » se poursuit ce 27 janvier avec les premiers tutti des enfants instrumentistes…

Initié et coordonné nationalement par la Philharmonie de Paris et porté par l'Orchestre national de Metz Grand Est sur le territoire mosellan, **Démos** permet aux enfants des quartiers relevant de la « politique de la ville » ou des territoires ruraux de pratiquer un instrument, mieux de vivre la musique collectivement au sein d'in orchestre spécialement constitué. C'est donc une expérience autant pédagogique, artistique que culturelle et sociale.

Le cycle d'apprentissage de 3 ans commence en octobre 2023 et sera ponctué de concerts à Metz et au cœur du territoire, jusqu'en 2025, point d'accomplissement, marqué par un grand concert à la Philharmonie de Paris en 2025. Ainsi se déroule le projet « Démos Metz Moselle III ». Samedi 27 janvier, à la Maison de l'Orchestre, les deux orchestres concernés par le projet réaliseront leurs premiers tutti, jalon formateur pour tous les jeunes instrumentistes de cette formidable aventure…



Samedi 27 janvier 2024
Maison de l’Orchestre
31, rue de Belletanche, 57000 Metz

Orchestre Démos Metz Moselle Est
Orchestre Démos Metz Moselle Nord
Quentin Hindley, direction

Programme :

de 9h45 à 12h45
Orchestre Démos Metz Moselle Est

de 13h45 à 16h45
Orchestre Démos Metz Moselle Nord

Photo : Orchestre Démos Metz Moselle © DR

Plus d'infos sur le site de **la Cité musicale-Metz** : https://www.citemusicale-metz.fr/les-orchestres-demos?utm_source=INFORMATION&utm_medium=EMAIL&utm_campaign=PRESSE%2B-%2BINFO%2B-%2BTutti%2Binstru%2BD%25C3%25A9mos%2BIII%2B%25C3%25A0%2Bla%2BMDO%2B-%2Bjan%2B24

Entre 2023 et 2025, les deux orchestres, dirigés par **Quentin Hindley**, permettent à plus de 200 enfants de bénéficier d'un apprentissage de la musique classique.
Concrètement, les élèves-instrumentistes disposent de 3 à 4 heures d'ateliers par semaine, encadrés par deux musiciens et un référent social. Des tuttis sont organisés chaque mois à la Maison de l'Orchestre.

Le premier orchestre compte sept groupes d'enfants issus des communes de Metz (La Patrotte Metz-Nord et Sablon Sud), Forbach, Behren-lès-Forbach, Folschviller, Valmont, Saint-Avold et Creutzwald.Le second orchestre compte également sept groupes d'enfants issus des communes de Metz (Borny, Bellecroix), Thionville, Yutz et Audun-le-Tiche.

VIDÉO : le concert Démos Metz Moselle 2019 – Arsenal de Metz

https://www.facebook.com/watch/?v=2587047798087478

Concert de clôture de l'Orchestre Démos Metz Moselle, le 15 décembre 2019 – Dylan Corlay, direction – 95 enfants du territoire messin, avec les percussionnistes des Jeunes Symphonistes Mosellans, le danseur Samson Tshabalala… Programme : Théodore Gouvy (Symphonie n°2, 3è mouvement), Dylan Corlay (Dem'Odussey, création), Shosholoza (chant de

Rhodésie / Afrique du sud).

ANNONCE : La compositrice Andreia Pinto Correia, Lauréate du Prix DSCH Ensemble Chostakovitch 2023!

Année bilan, surtout. Après 1991 qui fut le bicentenaire de la mort, la nouvelle année indiquerait-elle un autre regard sur le compositeur ?

PARIS, salle Cortot, mar 16 janvier 2024. CD & CONCERT. OLGA JEGUNOVA, piano. « SLOW » : Liszt, Pärt, Schubert, Satie…

A rebours de l’hystérie planétaire, la pianiste Olga Jegunova offre la magie

d’un piano rêveur et onirique… C’est un premier album (édité chez Prima classics) qui exprime une quête intime, intérieure, dans la confrontation de notre monde où percent et florissent toujours « la guerre, la crise climatique, l’anxiété, l’agression… ».



Comme un antidote et une invitation à prendre de la distance, la pianiste russo-lettone **Olga Jegunova**, offre une pause salvatrice, reconstructrice, comme un éloge de la lenteur et de l’introspection. « Slow » est son premier récital discographique, fruit d’une méditation personnelle qui s’organise en 12 séquences totalement planantes où aux côtés des classiques bien connus – Gluck, Liszt, JS Bach, Satie, Schubert, – dans des transcriptions inédites-, s’inscrivent aussi en lettres d’or, plusieurs pièces signées Arvo Pärt, Kancheli, Brian Field et deux auteurs contemporains qui livrent ici leur partition spécialement écrites pour l’album (Luca Tieppo et Raphael Lucas).

Suspendu, extatique, le piano d’Olga Jegunova exerce son fort pouvoir de réconfort ; son jeu très incarné, dessine des paysages intérieurs hors temps, suspendus, oniriques. Prochaine critique complète du cd « Slow » à venir.

EN CONCERT

En concert **mardi 16 janvier 2024, 20h30 – PARIS, Salle Cortot** (Paris 17ème ardt) – **Plus d'infos**, réservations, directement sur le site de la salle CORTOT à PARIS : http://www.sallecortot.com/concert/slow-presentation-du-nouvel-album-pour-piano-solo-.htm?idr=41279

Présentation du concert par la Salle Cortot :

S'échapper lentement. S'évader ardemment. Bach, Satie, Schubert…nous l'offrent sur le piano d'Olga Jegunova. Au-delà d'exprimer son moi intérieur, Olga Jegunova entend avec ce récital réagir aux réalités actuelles du monde d'aujourd'hui. ***SLOW*** *est sa réponse. Pour ne plus être emprisonnés dans un rythme trépidant, en accélération constante, la piniaste nous invite à ralentir le pas et à laisser opérer la magie de la musique. Le programme du* concert Salle Cortot comprend plusieurs pièces de son album « Slow » »…

Programme

R. Addinsell

Concerto de Varsovie

J.S.Bach – A.Siloti
Prélude

E.Satie
Gnossienne No. 3

F. Schubert
Sérénade

A.Pärt
Für Alina

S.W.Gluck
Mélodie

P. Vasks
Paysage blanc

F. Liszt
Consolation No. 3

R. Lucas
Une brise salée sur les roseaux

G.Gershwin
Rhapsody in blue (version piano solo)



critique cd

CRITIQUE CD, événement. SLOW. Olga Jegunova, piano. Kancheli,

JS Bach, Liszt, Satie, Vasks, Tieppo, Field, Lucas…(1 cd Prima classic)

OPÉRA GRAND AVIGNON : Une Flûte enchantée – le souffle de la Paix. Débora Waldman (les 20 et 21 janvier 2024)

Le théâtre de Mozart se prêt-il à une adaptation participative et inclusive ? Le compositeur n'aurait certes pas refuser cette version en français qui fait participer (et chanter) les spectateurs pendant le spectacle, invitation concrète pour favoriser l'accessibilité au Théâtre, aiguiser les esprits critiques et questionner le sens comme les sujets de l'opéra le plus populaire de Wolfgang…

Certes La Flûte enchantée est un conte merveilleux (et

initiatique au regard de ses références au rituel maçonnique) ; il invite à un parcours critique qui mène, comme le précise la présentation de l'ouvrage sur le site de l'Opéra Grand Avignon : de » l'ignorance à la sagesse et des illusions vers la vérité », avec cette « volonté tenace de dépasser les idées préconçues… ».

l'opéra participatif
des ténèbres vers la lumière



Curieux, avisés, les spectateurs s'immergent dans une action en forme d'enquête afin de « réexaminer les valeurs établies et questionner les figures d'autorité ; (…) … la Flûte illustre avant tout un conflit de narrations contradictoires, parmi lesquelles il s'avère parfois peu aisé de trancher… ». En effet à l'époque où règnent les contre vérités, les narratifs fallacieux mais séducteurs qui sont des fakes, qui croire ? La Reine de la Nuit qui veut se venger du grand Prêtre ? ou croire ce dernier, Zarastro, pourtant sage parmi les sages et qui prône un autre parcours pour une autre réalité … Il faut percer les apparences et dévoiler la vérité.

Mozart et sa fabuleuse musique en sont le guide ; La cheffe Débora Waldman grande spécialiste de l'orchestre mozartien devrait faire scintiller une partition éblouissante par sa grâce dramatique et son raffinement expressif. Sur le chemin des Lumières, elle accompagne vers la fraternité et l'amour ; « c'est elle seule qui parvient à triompher des ténèbres, et à nous ramener sur le chemin de la paix. Et c'est encore avec

une étonnante clairvoyance que l'opéra se termine, car déjà au XVIIIe siècle nous suggérait-il, grâce au personnage de Pamina, que l'émancipation des hommes devait nécessairement passer par l'émancipation des femmes… ». On ne peut que souscrire à un tel projet qui démocratise le genre lyrique et lui restitue ses valeurs fondatrices : discernement, clairvoyance, féerie… L'opéra n'est-il pas ce miroir qui nous permet de nous questionner toujours afin de trouver le sens juste ? 2 dates événements pour un spectacle inédit à Avignon.

Opéra Grand Avignon
Samedi 20 janvier 2024 à 16h
Dimanche 21 janvier 2024 à 16h

Réservez vos places **directement** sur **le site de l'Opéra Grand Avignon** :
https://www.operagrandavignon.fr/une-flute-enchantee-le-souffle-de-la-paix

Durée : 1h15

Opéra participatif en version française d'après La Flûte enchantée de Mozart.Arrangement musical Giacomo Mutigli avec la participation de Véronique Tollet.Traduction française musicale du livret et dramaturgie Caroline LeboutteÉditions Casa Ricordi

Direction musicale : Débora Waldman
Mise en scène : Caroline Leboutte

Tamino : Julien Henric
Pamina / Deuxième Dame : Charlotte Bonnet

Sarastro / Prêtre / Homme en arme : Jean-Denis Piette
La reine de la nuit / Première Dame : Inès Lorans
Papageno / Prêtre / Homme en armes : Timothée Varon
Papagena / Troisième Dame : Julia Deit-Ferrand

Orchestre national Avignon-Provence

Décors et costumes : Aurélie Borremans
Lumières : Nicolas Olivier Vidéo : Damien Petitot
Chorégraphie : Isabelle Lamouline
Études musicales : Ayaka Niwano

VIDÉO teaser Une Flûte enchantée – Opéra pour la Paix, nouvelle production d'Opéra Grand Avignon

entretien avec Caroline Leboutte, metteure en scène

CLASSIQUENEWS : De quelle façon avez-vous adapté l'opéra de Mozart pour en faire un opéra « participatif » ?

Caroline Leboutte : *Je suis convaincue que tout art vivant est par essence « participatif ». Je vois un spectacle comme une rencontre où chacun.e performer.euse /* spectateur/rice *fait*

un pas vers l'autre. C'est de la curiosité et de l'ouverture dont chacun.e fait preuve que dépend la qualité du moment.

CLASSIQUENEWS : Qui faites-vous participer et que font-ils / elles concrètement pendant le spectacle ?

Caroline Leboutte : Le caractère participatif est amplifié sur ce projet par le fait que les spectateur/rices sont amené.es à se préparer à cette rencontre. En effet, ils.elles apprennent une partie des airs qu'ils/elles chanteront à plusieurs moments durant l'opéra et préparent une banderole qu'ils.elles brandiront lors de la scène finale… une manifestation pacifiste.

Par ailleurs, aussi au sein de mon équipe, j'apprécie l'engagement au sens large, la choralité du travail. J'estime que chacun.e participe bien plus qu'à l'élaboration de son propre rôle. Je suis convaincue qu'en les additionnant, on obtient bien plus que la somme de nos énergies individuelles.

CLASSIQUENEWS : Comment réussir l'accessibilité dans ce projet ? et d'ailleurs de quelle accessibilité parlons-nous ? qui est concerné et quelles sont les solutions que vous proposez ?

Caroline Leboutte : Au delà du projet « accessibilité » qui a été développé autour de la création du spectacle (sensibilisation à la langue des signes, ateliers à destination des personnes sourdes et malvoyantes avec matériel adapté en braille, tablettes tactiles…), la question de l'accessibilité à l'opéra se pose encore et toujours au sens large.

En effet, nos créations lyriques sont encore trop souvent réservées à un public d'initié.e.s. Et ce, bien plus pour des questions de culture que des raisons financières. Il s'agit

ici « d'ouvrir la porte du temple » dès le plus jeune âge, de proposer des spectacles émancipateurs qui entrent en résonance avec notre monde. J'envisage l'opéra comme un lieu politique où, à travers les grands mythes fondateurs, notre Histoire, notre société, sont questionnées. C'est pourquoi il me semble essentiel d'en donner les clés à la jeunesse.

CLASSIQUENEWS : Qu'est-ce qui vous séduit dans l'ouvrage de Mozart sur le plan dramatique ? Quelles en sont les situations et les thèmes qui vous ont inspirée ?

Caroline Leboutte : Ce n'est pas un hasard si la Flûte est sans cesse remontée. C'est une oeuvre labyrinthique. Il y a tant d'analyses, de ré-interprétations, de lectures divergentes. En tant qu'artiste d'aujourd'hui, j'ai pris le parti de travailler sur ce qui me dérangeait et sur ce qui faisait écho avec notre insupportable actualité.

Discours populistes florissants, luttes de pouvoir, guerres du récit qui n'ont de cesse de se répéter sans que personne ne se résigne à faire un pas vers l'autre. Comment ne pas voir à quel point Sarastro et la Reine de la Nuit sont le miroir de nos extrémismes. Comment vouloir encore choisir un camp quand seule la paix pourra nous apporter un équilibre?

Cette lutte pour rallier le public à sa cause, pour booster les « like » ou gagner des électeurs, est amplifiée par la présence omniprésente de la presse sur le plateau. A qui donneront-ils la parole?

Pour finir, j'ai voulu remettre le personnage de Pamina à sa juste place. Non pas gémissante, endormie ou subissant les assauts de la vie, comme on la voit souvent, mais bien debout, jeune femme militante, initiatrice, véritable actrice de son destin.

CLASSIQUENEWS : Quel regard, quel éclairage cette adaptation apporte-t-elle à l'opéra originel ?

Caroline Leboutte : L'issue du spectacle sera particulièrement surprenante pour les aficionados car au lieu de faire gagner la lumière sur la nuit comme dans le livret originel, les jeunes décident de changer de paradigme et refusent de perpétuer la guerre de leurs ainés. Ils imposent un cessez-le-feu immédiat, ouvrant dès lors un nouveau chemin.

CLASSIQUENEWS : Que souhaitez-vous que les spectateurs vivent, éprouvent, apprennent pendant le spectacle ?

Caroline Leboutte : Nous avons tous/tes nos parts d'ombre et de lumière. Nos bravoures et nos faiblesses. Nos folies et nos sagesses. Les personnages de la Flûte sont autant de parts de nous-même. Il n'y a pas à choisir. Nous sommes multiples. Je nous souhaite de pouvoir réconcilier toutes ces facettes.

Propos recueillis en janvier 2024

caroline leboutte : carolineleboutte.com


OPÉRA
GRAND AVIGNON
operagrandavignon.fr
04 90 14 26 06
Une flûte enchantée
d'après l'œuvre de
MOZART
le souffle de la paix
crédit photo Maïa Flore
SAISON 23 2024
Janvier
SAM. 20
16h
DIM. 21
16h
Opéra
participatif